

(Source : [Le Monde](#) via [Combat Monsanto](#))



Malgré leur interdiction dans de nombreux pays, les organismes génétiquement modifiés (OGM) se propagent. Les contaminations accidentelles de chargements alimentaires par les organismes génétiquement modifiés ont « *bondi* » en dix ans constate la FAO, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

L'organisation s'appuie sur les résultats d'une première enquête qu'elle a menée sur le sujet à la demande de ses Etats membres. Entre 2009 et 2012, la FAO a enregistré un « *bond du nombre de cas avec le signalement de cent trente-huit* » contaminations sur cent quatre-vingt-dix-huit dénombrés au total entre 2002 et 2012.

Ces contaminations perturbent le commerce international.

Commentaire :

Et notre système digestif, [notre fertilité et notre ADN](#). Mais c'est le commerce l'important, le commerce.

« *Vingt-six pays ont bloqué des importations* » de produits destinés à l'alimentation animale ou humaine dans lesquels ont été décelées des traces d'organismes génétiquement modifiés.« *La majorité des incidents concernaient les graines de lin, le riz, le maïs et la papaye* », précise la FAO.

Commentaire :

Moi, je vous dis que « la majorité des incidents » concernaient **des être humains** qui consommaient du frankenfood!

CONTAMINATION À DIFFÉRENTES PHASES

Dans ce cas, la cargaison est retournée à l'expéditeur, mais les contrats ont pu être annulés et la suite des échanges suspendue, prévient-elle. Selon la FAO, les traces de cultures génétiquement modifiées se mélangent accidentellement avec des cultures alimentaires ou fourragères non OGM durant les phases de production, mais aussi lors de la transformation, du conditionnement, du stockage ou du transport, même si théoriquement, les produits OGM, notamment les grains, ont des conteneurs et des cuves distincts.

Commentaire :

Au final, la contamination, c'est partout, toujours.

Le plus souvent, il s'agissait d'une « *faible quantité* » d'OGM décelée, mais cette notion « *n'est **ni définie ni quantifiée par aucune réglementation internationale*** » rappelle la FAO. Il revient donc à chaque pays d'accepter ou non ces quantités dès lors qu'elles sont décelables.

Dans certains cas, si « *le pays d'importation détecte la plante non autorisée, il est juridiquement contraint de refuser la cargaison* » — cinquante-cinq pays ont une politique de tolérance zéro pour les OGM sur leur territoire. Par ailleurs, sur les soixante-quinze pays qui ont coopéré à l'enquête de la FAO, « ***trente-sept ont répondu qu'ils avaient une capacité médiocre voire nulle de détection des OGM*** », faute de laboratoires et de techniciens adaptés.

Commentaire :

Les pots de vin aveuglent...

LA CHINE ET LES ÉTATS-UNIS DANS LE VISEUR

De même en mai 2013, le Japon avait refusé de prendre livraison d'un blé américain contaminé et annulé plusieurs contrats, suivi alors par la Corée du Sud. La FAO indique que « *plusieurs pays* » lui ayant demandé de faciliter le dialogue international sur la question, elle organisera une réunion d'information les 20 et 21 mars à son siège, à Rome.

Les cargaisons contaminées provenaient le plus souvent des États-Unis, du Canada et de Chine, même si celle-ci a refusé à plusieurs reprises récemment des cargaisons de maïs

américain contaminées.

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[États-Unis : Monsanto attaqué en justice par 270 000 agriculteurs bio](#)



[France : lobbying oblige, le glyphosate de Monsanto est là pour rester](#)



[Comment Monsanto prévoit de modifier génétiquement les abeilles...
pour les sauver](#)



Non, il n'existe pas de consensus scientifique sur la sécurité des OGM